CORPS LÉGISLATIF.

# CONSEIL DES CINQ-CENTS.

Case FRC 6834.

Phalsbourg le 6 messidor l'an 7 de la République française, une et indivisible.

## *L'administration municipale du canton de Phalsbourg au Conseil des Cinq-cents.*

CITOYENS REPRÉSENTANS,

DE beaux jours vont luire enfin pour la République, disoit dernièrement un de vos collègues à la tribune. Oui, nous en acceptons l'augure. Le peuple français, moralement assassiné, va sortir d'un sommeil léthargique : de sévères économies vont doubler nos ressources; les sangsues gorgées de nos richesses cesseront de pomper les canaux de la prospérité publique; les administrations républicaines, naguères courbées sous le poids des destitutions arbitraires, pourront seconder efficacement vos efforts. On ne verra plus, à la veille des élections, destituer les patriotes les plus recommandables, sur les motifs les plus ridicules, pour les enlever à la législature.

Nous ne verrons plus se renouveler les manœuvres



Mf W 13903

658



dont le département du Bas-Rhin vient d'être récemment le théâtre. Rendez au peuple la liberté de ses suffrages, à l'intrigue sa nullité et le mépris public; dérobez les fripons à l'impunité; resserrez les autorités créées par notre constitution dans les bornes de leurs pouvoirs respectifs, et que les républicains n'aient plus à gémir sur des manœuvres qui nous rapprochent insensiblement des gouvernemens les plus despotiques.

Nous venons de payer notre tribut à la vérité, mais le salut de la patrie réclame aussi des sacrifices. Malheur à ceux qui seroient sourds à sa voix; imprimez sur leurs fronts le sceau de l'esclavage : la République ne doit plus compter que des amis ou des ennemis.

Nos concitoyens, dont le patriotisme ne peut être égalé que par leur pauvreté, offrent à la patrie un cavalier monté.

Que chaque canton, que chaque commune, s'il le faut, fasse un pareil sacrifice, et bientôt la victoire se fixera sous nos drapeaux. Il est temps de mettre un terme à l'insolence de nos adversaires : que les derniers jours de prairial marquent la fin de leurs triomphes et la reprise de nos succès; que la France recouvre son énergie; que les patriotes, forts de votre appui, anéantissent les progrès du stupide fanatisme ou de la féroce royauté, et que la République triomphante doive à ses Législateurs et au Directoire régénéré ses succès et son affermissement.

Salut et respect,

*Signés*, SCHNART, *président;* LEVIC, PARMENTIER, *commissaire du Directoire;* GIDE, *secrétaire.*

---

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Messidor an 7.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO